

particulièrement chez les jeunes qui représentent l'avenir du Canada. Voici ce qu'il disait:

... sous l'influence du LSD, se prennent pour des feux de circulation; ils se jettent au milieu du flot des automobiles aux heures de pointe en tentant de les arrêter. Dans certains cas, cela a provoqué des collisions, avec des blessés;

Et plus loin, il déclare:

Un drogué se prenait pour l'Homme de Fer. Complètement «parti», il s'est couché sur un lit et s'est planté un couteau de cuisine en plein cœur. Il avait 17 ans.

• (5.20 p.m.)

Dans ma circonscription, un jeune homme de 19 ans, dans une école technique des Cantons de l'Est, s'est enlevé la vie douze heures après avoir absorbé un barbiturique.

Je pourrais citer de tels cas à la centaine.

Je pourrais même citer le cas d'un interne de 27 ans qui s'était bourré de LSD 25 avant d'entrer dans la salle d'opération. Dans son émoi «hallucinatoire» il a oublié trois instruments de chirurgie dans la cavité abdominale de l'opérée et, pendant qu'il y était, il a enlevé les ovaires, la vésicule biliaire, le pancréas et a jeté le tout... par la fenêtre.

Or, monsieur l'Orateur, ceci semble exagéré, mais c'est vrai. Ce sont là des faits inquiétants pour notre société et le gouvernement aurait dû, à mon sens, y porter une attention spéciale et enrayer les ravages actuellement causés par cette drogue, car on sait qu'il est très facile, de nos jours, pour quiconque veut faire l'usage des drogues de s'en procurer en s'adressant à des agences reconnues, et plus spécialement à des médecins.

Monsieur l'Orateur, je voudrais terminer mes remarques en signalant le sous-amendement proposé par l'honorable député de Portneuf (M. Godin) et appuyé par l'honorable député de Compton (M. Latulippe), où il est question d'un revenu minimum garanti pour chaque citoyen.

Depuis plusieurs jours, en cette enceinte, on parle de combattre l'inflation. Et je me demande où le ministre des Finances (M. Benson) et les experts du gouvernement ont trouvé la définition du mot «inflation», dans les efforts qu'ils déploient en vue de la combattre. Au fait, pour combattre l'inflation, il faudrait savoir ce dont il s'agit. Et le meilleur moyen de connaître la vraie définition du mot «inflation», c'est de consulter les dictionnaires Larousse ou Quillet, qui tous deux donnent de ce mot la même définition.

Comme en fait foi la page 543 du dictionnaire Larousse, on définit ainsi le mot «inflation»:

Déséquilibre économique caractérisé par une hausse générale des prix,...

Jusque-là, je crois qu'on s'entend, mais on indique aussi la cause de ce mal, et je poursuis la définition:

... et qui provient de l'excès de pouvoir d'achat, de la masse des consommateurs (particuliers, entreprises, État) par rapport à la quantité des biens et des services mis à leur disposition.

Ceci veut dire que l'«inflation» suppose qu'il y a trop d'argent en circulation. Est-ce à dire que le ministre entend actuellement combattre l'inflation en s'en tenant à cette définition et qu'on est tous d'accord avec la définition de Larousse? Mais non, le ministre ne s'occupe pas de la définition. Au contraire, je crois qu'au Canada, actuellement, nous n'avons pas trop d'argent en circulation. Il suffit de consulter les données statistiques fédérales, provinciales, municipales et scolaires, et de faire un inventaire des besoins de la population canadienne, de considérer notre production et le problème des chômeurs, de nos familles qui ont besoin de la production canadienne, pour conclure que le problème, au Canada, n'en est pas un de production, car le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) et celui de l'Expansion économique régionale (M. Marchand) nous disent qu'il faudrait produire davantage. Le ministre des Finances, par contre, nous dit qu'il faudrait produire moins.

Donc, restriction, d'une part, et augmentation de la productivité, d'autre part. Nous, membres du Ralliement créditiste, soutenons que notre problème en est un de distribution, et tous les articles de journaux qui nous parlent des problèmes de nos municipalités sont à même d'apporter une définition contraire, qui nous porte à croire que nous ne sommes pas en période d'inflation. L'Action du 17 septembre 1969 parle du problème de la ville de Montréal, et je cite:

La population montréalaise n'a augmenté que du triple depuis 1900, mais son budget a été multiplié par 100.

Entre-temps, le service de la dette s'est multiplié par six, passant de \$13,400,000 en 1948-1949 à \$77,100,000 en 1968-1969.

La ville de Montréal paie actuellement au-delà de 85 millions de dollars par année, en intérêt seulement, et la ville la plus importante de ma circonscription, celle de Granby, avait en 1957 une dette de \$2,759,000...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît.

[Traduction]

**M. l'Orateur suppléant (M. Béchard):** A l'ordre. Comme il est 5 h 30, il est de mon devoir, en conformité du paragraphe (4) de l'article 38 du Règlement, d'interrompre les délibérations et de procéder à la mise aux voix nécessaire pour disposer du sous-amendement dont la Chambre est actuellement saisie.